

TRAITE DES MALADIES CHRONIQUES DE HAHNEMANN
=====

(suite)

LA PSORE

LES MEMBRES

Douleurs rhumatismales tiraillantes, tensives (et déchirantes) dans les membres (musculaires ou articulaires).

Douleurs périostées tiraillantes et pressives, à localisations variées, surtout dans le périoste des os longs. Les parties atteintes sont douloureuses au toucher, comme contuses.

Douleurs arthritiques goutteuses, avec articulations enflées, rouges et chaudes, hypersensibles au toucher et au contact de l'air, les douleurs sont décriantes, arrachantes ou raclantes, elles affectent le caractère, lequel devient susceptible et irritable.

Exacerbation diurne et nocturne des douleurs.

Après chaque poussée inflammatoire, les articulations de la main, du genou, des pieds, des gros orteils sont le siège d'un douloureux et insupportable engourdissement avec faiblesse du membre atteint, soit par le mouvement, soit en appuyant le pied par terre.

Tuméfaction mono ou poly-articulaire permanente avec douleur à la flexion.

Gonflements et raideurs articulaires.

Raideurs articulaires, avec mouvements difficiles et douloureux et sensation de contraction ligamentaire, par exemple au tendon d'Achille, en appuyant le pied par terre; aux chevilles, aux genoux; ces raideurs peuvent être passagères - contraction - (en se levant après avoir été assis) - ou permanentes - contractures.

Arthralgies par les mouvements, p. ex. de l'articulation scapulo-humérale à l'élévation du bras, et tibio-tarsienne en posant le pied par terre, comme si les os allaient se briser.

Crampes isolées, récidivantes, sans cause appréciable, et qui ne font qu'augmenter en fréquence.

Commentaires du Docteur SCHMIDT :

Vous verrez des gens qui, soit après une fracture, soit après un coup sur le tibia, par exemple, se plaignent de souffrir longtemps après traumatisme de douleurs périostées. Ces douleurs peuvent être soulagées considérablement parce que certains remèdes correspondent typiquement au périoste. Vous les trouvez dans les "généralités", à la page 1378, où il y a toutes les douleurs du périoste; également page 1368 vous avez l'inflammation du périoste.

A la rubrique des "douleurs du périoste" il faut ajouter: ARN., AUR-M., cann-s., Colch., Hell., guare., KALI-IOD., kali-carb., Merc-c., mur-ac., nit-ac., Puls., RUTA., staph.

Je vous parlerai peut-être d'une jeune fille, téléphoniste, qui est venue me consulter l'autre jour parce qu'elle avait des hémorroïdes. Elle était très mortifiée parce que son assurance demandait expressément que j'indique le diagnostic. Pour arranger tout le monde, au lieu d'inscrire "hémorroïdes", j'ai mis "phlébectasies hémorragiques péri-anales".

A la page 1368, à inflammation du périoste, il faut ajouter : Acon., aur-met., Bell., con., ferr-i., ferrum-phos., heckla, kali-bi., phyt., RUTA., symph., stillingia.

Il faut distinguer Aurum metallicum qui est l'or métallique, et Aurum qui est "aurum foliatum" la feuille d'or... Cela me rappelle mon relieur que j'allais voir travailler de temps en temps vers 10 heures. Et parfois on me disait: "vous ne pourrez pas le voir parce qu'il dore" : je comprenais qu'il dormait, et cela me paraissait extraordinaire. En réalité il était dans une petite pièce où il dorait... Car c'est très compliqué et au moindre souffle les feuilles partent dans toutes les directions.

A la page 1346, vous trouverez la "carie du périoste".

Il est intéressant de savoir que toutes les douleurs sont essentiellement psoriques. Vous les trouverez dans le Répertoire à la page 1082. Quand vous avez des douleurs goutteuses aiguës, la glace soulage souvent très bien. Il ne faut surtout pas mettre un pied goutteux dans l'eau chaude! Et vous savez que l'amélioration des douleurs goutteuses par l'eau froide est un symptôme typique de Ledum. Et à la page 1082, vous avez "pain, toes, joints, gouty" avec Led. et Lyc. au 3e degré. A la page 1047, "pain joints, gouty" avec beaucoup d'autres remèdes. Et page 1059, vous trouverez les remèdes de la goutte à la main; page 1068, de la hanche; page 1073, du genou.

Vous savez que les douleurs mono-articulaires sont souvent caractéristiques de la sycose, de la blennorrhagie, et dans ce cas il faudrait aussi penser à Medorrhinum.

Les malades vous disent parfois: "J'ai la sensation comme si ma hanche, mon pied, etc... allait se briser". Vous trouvez cela à la page 1091: "Pain broken sensation as if", c'est un symptôme très précieux que je vous conseille de souligner dans votre Répertoire.

Les crampes musculaires sont aussi un symptôme psorique. En général c'est dans le mollet. Ces crampes se produisent sur le matin alors que le malade éprouve le besoin de s'étirer: il faut lui apprendre qu'à ce moment-là il ne faut surtout pas étendre la jambe mais remonter le genou à la poitrine. Cela détend aussi bien qu'en s'étirant, avec cette différence que cela ne provoque jamais de crampes. Souvent il suffit de conseiller de mettre une grosse clé au fond du lit: cela décharge l'électricité statique du corps et, chose curieuse, les crampes disparaissent!

Il faut faire attention quand on vous parle de crampes et demander au malade de préciser ce qu'il veut dire. Car souvent il s'agira d'engourdissement ou de fourmillements.

Le remède remarquable de la crampe des écrivains est Magnesia phos. qui réussit souvent très bien. Vous donnerez une 3e ou une 6e dynamisation, 3 fois par jour, à moins que vous n'ayez des symptômes nets de ce remède, alors dans ce cas donnez XM (1 dose). Elle se trouve dans le Répertoire à la p. 973: quand la crampe siège dans toute la main, c'est Magnesia phos. Si elle siège seulement aux doigts, c'est alors Stannum.

* * *

Rétraction spasmo-progressive des fléchisseurs.

Contractures des fléchisseurs - tétanie.

Craquements et grincements qui ne cessent d'augmenter, au moindre mouvement, avec une sensation désagréable dans l'articulation.

Distorsions articulaires fréquentes, surtout aux chevilles, poignets et pouces.

Distorsions articulaires si fréquentes qu'elles aboutissent à des luxations, par exemple, articulations tibio-tarsiennes ou scapulo-humérales, etc..

Luxations spontanées par faux mouvement, par exemple, à l'épaule, ou par faux pas, à la cheville.

Les luxations congénitales de la hanche relèvent toutes de la psore.

Froid aux mains et aux pieds assez fréquent, avec chaleur à la tête (et à la face).

Pieds froids au cours d'hémicranies périodiques.

Engourdissement des mains, des doigts (doigts morts), ou du pied; il se produit une vaso-constriction avec blancheur des téguments, insensibilité, membres glacés, souvent pendant des heures entières, surtout par temps froid (le frottement avec un morceau de zinc, en descendant vers le bout des doigts ou des orteils, soulage en général rapidement ce symptôme, mais seulement d'une façon palliative).

Engourdissement progressif des membres, reparaisant à la moindre occasion, par exemple couché la tête sur un bras, assis en croisant les jambes, etc...

Accès de lourdeur soudaine des membres supérieurs ou inférieurs.

Pesanteur dans les membres au cours d'hémicranies périodiques.

Parésie indolore soit subite et passagère, soit lente et progressive, d'un bras, d'une main, d'une jambe.

Erythème pernio, aux doigts et aux orteils avec ardeur pruriente et élancements (cela même en-dehors de l'hiver).

Transpirations : voir Nos 506, 510, 511.

* * *

MEMBRES SUPERIEURS

Gonflements articulaires des doigts avec douleurs pressives au toucher et en les pliant.

Algies lancinantes dans les doigts, qui deviennent coupantes dans les cas très chroniques.

Spina ventosa.

Panaris aux doigts.

Phlébectasies des membres supérieurs (même chez l'homme), souvent avec douleurs déchirantes (surtout par temps orageux) ou simplement pruriantes.

* * *

MEMBRES INFÉRIEURS

Insécurité articulaire des genoux.

Douleurs brisantes tibio-tarsiennes en appuyant le pied par terre.

Douleurs lancinantes dans les talons (talalgies) et à la plante des pieds, en appuyant les pieds par terre.

Brûlures plantaires, surtout la nuit par la chaleur du duvet.

Algies lancinantes dans les orteils, qui deviennent comme coupantes dans les cas très chroniques.

Anévrismes; ils ne paraissent pas avoir d'autre origine que la psore.

Varices des membres inférieurs, souvent avec douleurs déchirantes (surtout par temps orageux) ou simplement accompagnées de prurit.

Ulcères variqueux des membres inférieurs, surtout aux malléoles ou directement au-dessus d'elles.

Le fond présente des douleurs mordicantes comme par du sel.

Les bords sont douloureux avec prurit et sensation corrosive.

La périphérie est basanée et cyanosée et dans le voisinage on peut observer des vaisseaux phlébectasiques.

Douleurs déchirantes surtout nocturnes, par temps orageux et pluvieux.

Ces ulcères peuvent souvent se compliquer d'érésypèle à la suite de frayeurs ou de vexations, et accompagnés de crampes dans les mollets.

Corps avec douleurs spontanées brûlantes et lancinantes, même avec chaussures larges.

Insécurité tibio-tarsienne.

Les enfants tombent facilement sans raison évidente.

Chez l'adulte, par faiblesse soudaine des extrémités inférieures, en marchant, un pied cède par ci, l'autre par là, etc..

Déperdition soudaine des forces en marchant au grand air, avec sensation de faiblesse ressentie surtout dans les jambes; parfois ce malaise atteint l'épigastre avec sensation de vide qui coupe les forces, rendant le malade tout tremblant et l'obligeant à s'étendre sur le champ.

*

* *